

Les croupiers passent par Moulins

Un Centre de formation de croupiers professionnels est implanté dans la petite commune de Moulins depuis trois ans. Lewis Mercier a du mal à recruter des élèves pour répondre à la demande des casinos.

Michel FRADIN

bressuire@courrier-ouest.com

Je travaillais dans l'événementiel. Les cartes, c'est ma passion. Et je me suis formé au métier de croupier en 2012 avant de me lancer dans la formation. Lewis Mercier a installé son auto-entreprise à Moulins où il a « des attaches ». Le Mauléonnais peut se vanter d'avoir un centre de formation de croupiers professionnels sur son territoire !

L'éloignement de son activité des grandes villes où se situent généralement les casinos, ne lui pose pas de difficulté. « Je suis de plus en plus reconnu par les salles de jeux », dit-il. Et même si le diplôme qu'il délivre n'est pas encore validé par l'Etat. « La démarche est en cours mais c'est compliqué... C'est un objectif », ajoute Lewis Mercier.

2 300 € la formation de six semaines

« Je ne peux pas répondre à toutes les demandes des casinos et je ne les démarque pas plus que cela. Je lance un appel aux élèves... Le marché est petit mais il y a beaucoup de turn over. La profession de nuit n'est pas forcément compatible avec une vie de famille et c'est un métier où le stress est important. Le croupier est surveillé. Il peut avoir à faire à tout type de clients », explique l'auto-entrepreneur.

« Mes stagiaires sont généralement jeunes mais j'ai aussi des personnes en reconversion professionnelle. Beaucoup sont financés via l'Aide Individuelle de formation, avec Pôle emploi. Une session de six semaines revient à 2 300 €, poursuit-il. Le métier de croupier est... un vrai métier, « méconnu du grand public » : « On travaille dans le secteur des loisirs et du luxe. Il demande beaucoup de concentration, de dextérité, et aussi un bon niveau en calcul mental... ». Et s'il fait ses preuves, il peut gravir les échelons : « Il peut être nommé chef de salle, membre du comité directeur ». Et à ce moment-là, le salaire de départ de 1 300 € est vite dépassé.

L'école enseigne les règles du poker, du black jack et de la roulette



Moulins, hier. Lewis Mercier conseille Jérémie Fourcault dans le maniement des jetons. L'exercice durera de longues minutes.

anglaise. Les stagiaires qui peuvent être logés sur place, disposent des outils nécessaires pour évoluer rapidement. Lewis Mercier ouvre aussi ses tables aux amateurs. « Ainsi, les élèves sont mis en situation quasi réelle », dit-il. De faux clients jouent alors le rôle de joueurs agréables, détestables, tricheurs ou, pourquoi pas aux comportements addictifs... « Ils sont formés pour déceler des attitudes particulières », précise Lewis Mercier. Et l'expérience des années affûtera l'œil du croupier...

Centre de formation des croupiers professionnels, 73 rue des Meuniers, 79700 Moulins, Tél. 05 49 81 22 33.

A SAVOIR

« Le plus compliqué, c'est la roulette »

Jérémie Fourcault est lorrain. A 22 ans, il a fait le choix de laisser son métier de cuisinier pour celui de croupier.

« Je l'avais choisi un peu par défaut. J'aime bien les jeux de cartes. J'ai fait une recherche sur internet et j'ai trouvé le centre de formation de Moulins. Je me suis dit : pourquoi ne pas devenir croupier ? », raconte-t-il.

« J'en suis à ma quatrième semaine. Pour moi, le plus compliqué, c'est la roulette. Mais ça me plaît. Il y a plus pénible comme métier », ajoute-t-il.

Jérémie Fourcault, avant même de terminer sa formation, a obtenu un contrat de travail à durée déterminée au casino de Fécamp. Il avait eu aussi un entretien professionnel avec celui de Pougues-les-Eaux.